

## Activité 4 : La fin du Second Empire (p. 94-95 et 96-97)

### Consignes :

Construire un diaporama powerpoint à l'aide des documents ci-dessous permettant d'expliquer les événements marquant la fin du Second Empire. Ce diaporama sera présenté en classe.

Vous montrerez :

- Les objectifs de la politique de grandeur nationale
- L'existence de multiples formes d'opposition au régime et à Bonaparte
- Le bilan de la politique de grandeur nationale et la fin du Second Empire

! La présentation orale peut se faire à l'aide d'une fiche sur laquelle les idées principales sont notées, mais il ne faut pas lire un texte rédigé.

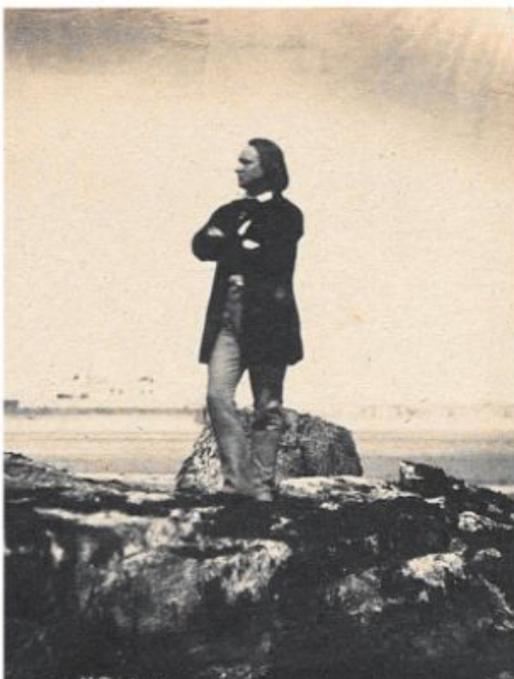


### Étude

## Les oppositions au Second Empire

À la suite du coup d'État, de nombreux opposants politiques sont proscrits ou emprisonnés. Nombre d'entre eux, tels l'écrivain Victor Hugo ou l'historien et homme politique Edgar Quinet, passent près de vingt ans en exil et ne rentrent qu'en 1870, une fois le Second Empire effondré. En France, l'opposition s'affirme surtout dans les grandes villes, mais reste minoritaire.

➤ Comment se sont exprimées les oppositions au pouvoir impérial ?



### 1 « Napoléon le Petit »

« Sa grandeur éblouit l'histoire.  
Quinze ans, il fut  
Le dieu que traînait la victoire  
Sur un affût ;  
L'Europe sous sa loi guerrière  
Se débattit. –  
Toi, son singe, marche derrière,  
Petit, petit.

Napoléon dans la bataille,  
Grave et serein,  
Guidait à travers la mitraille  
L'aigle d'airain.  
Il entra sur le pont d'Arcole,  
Il en sortit. –  
Voici de l'or, viens, pille et vole,  
Petit, petit.  
[...]

Victor Hugo, *Les Châtiments*,  
Chanson (VII, 6), 1853.

Cette photographie de Victor Hugo est prise en 1852 par son fils, Charles Hugo, sur la grève d'Azette sur l'île anglaise de Jersey.

## 2 Une presse d'opposition

La libéralisation partielle de la presse en 1868 permet l'éclosion de journaux d'opposition peu nombreux mais virulents. Le plus véhément et le plus lu est l'hebdomadaire *La Lanterne* d'Henri Rochefort. Rapidement censurée dès août 1868, *La Lanterne* poursuit sa publication depuis Bruxelles.

« Je suis profondément bonapartiste [...]. Comme bonapartiste, je préfère Napoléon II, c'est mon droit. J'ajoute même qu'il représente pour moi l'idéal du souverain. Personne ne niera qu'il ait occupé le trône puisque son successeur s'appelle Napoléon III. Quel règne, mes amis, quel règne ! Pas de contributions, pas de guerre, pas de liste civile<sup>1</sup>. Oh oui ! Napoléon II, je t'aime et t'admire sans réserve. »

Henri Rochefort, *La Lanterne*, 30 mai 1868.

<sup>1</sup> Allocation annuelle de 30 millions de francs accordée à l'empereur par le Sénat pour faire fonctionner la cour et la Maison de l'empereur.

## 3 Les résultats des élections législatives (1852-1869)

	Candidats officiels	Candidats non officiels
1852	253 élus	8 élus
1857	253 élus	14 élus dont 5 à Paris
1863	251 élus	32 élus dont 9 à Paris sur 9 sièges <sup>1</sup>
1869	221 élus	71 élus dont 30 républicains <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Dont Adolphe Thiers. <sup>2</sup> Dont Léon Gambetta et Jules Ferry.

Source : Éric Anceau, *Napoléon III. Un Saint-Simon à cheval*, Tallandier, 2012.

### VOCABULAIRE

**Loi de sûreté générale** : voir p. 94.

**Proscription** : mesure de bannissement prise à l'encontre d'opposants politiques.



## 4 L'Attentat d'Orsini, le 14 janvier 1858

H. Vittori Romano, huile sur toile, 171 x 110 cm, 1862 (Musée Carnavalet, Paris).

Le 14 janvier 1858, aux abords de l'Opéra de Paris, Felice Orsini lance trois bombes sur le cortège impérial. Si l'empereur est indemne, une cinquantaine de personnes sont blessées et 8 tuées. Orsini est condamné à mort. Cet attentat est à l'origine de la proclamation de la **loi de sûreté générale** du 19 février 1858.

## 5 Le programme républicain de Belleville

En 1869, le candidat républicain Léon Gambetta écrit un programme à partir de « cahiers de doléances » rédigés sur la demande des républicains par les électeurs de la circonscription de Belleville, au nord de Paris. Ce texte devient par la suite la référence des républicains.

« Citoyens,

Au nom du suffrage universel, base de toute organisation politique et sociale, donnons mandat à notre député d'affirmer les principes de la démocratie radicale et de revendiquer énergiquement :

- l'application la plus radicale du suffrage universel tant pour l'élection des maires et des conseillers municipaux [...] que pour l'élection des députés [...]
- la liberté individuelle désormais placée sous l'égide des lois et non soumise au bon plaisir et à l'arbitraire administratifs ;
- l'abrogation de la loi de sûreté générale [...]

- la liberté de la presse dans toute sa plénitude, débarrassée du timbre de cautionnement [...]
  - la liberté de réunion sans entraves et sans pièges avec la faculté de discuter toute matière religieuse, philosophique, politique ou sociale [...]
  - la liberté d'association pleine et entière ;
  - la suppression du budget des cultes et la séparation de l'Église et de l'État ;
  - l'instruction primaire laïque, gratuite et obligatoire avec concours entre les intelligences d'élite, pour l'admission aux cours supérieurs, également gratuits [...]
  - la suppression des armées permanentes cause de ruine pour les finances et les affaires de la nation, source de haine entre les peuples et de défiance à l'intérieur [...].
- LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ »**

Programme publié dans *L'Avenir national*,  
15 mai 1869.

## Étude

# Une politique de grandeur nationale

Au lendemain de sa prise de pouvoir, Louis-Napoléon Bonaparte affiche sa volonté de paix afin de rassurer les souverains européens. Il multiplie pourtant les interventions diplomatiques et militaires extérieures, avec des résultats contrastés.

➔ **Quel bilan peut-on établir de la politique de grandeur nationale mise en œuvre par Napoléon III ?**



### CHRONOLOGIE

**1854-1856** Guerre de Crimée (sur les bords de la mer Noire) : alliance avec le Royaume-Uni, le Piémont-Sardaigne et l'Empire ottoman contre la Russie.

**Février 1859** Prise de Saïgon (Cochinchine).

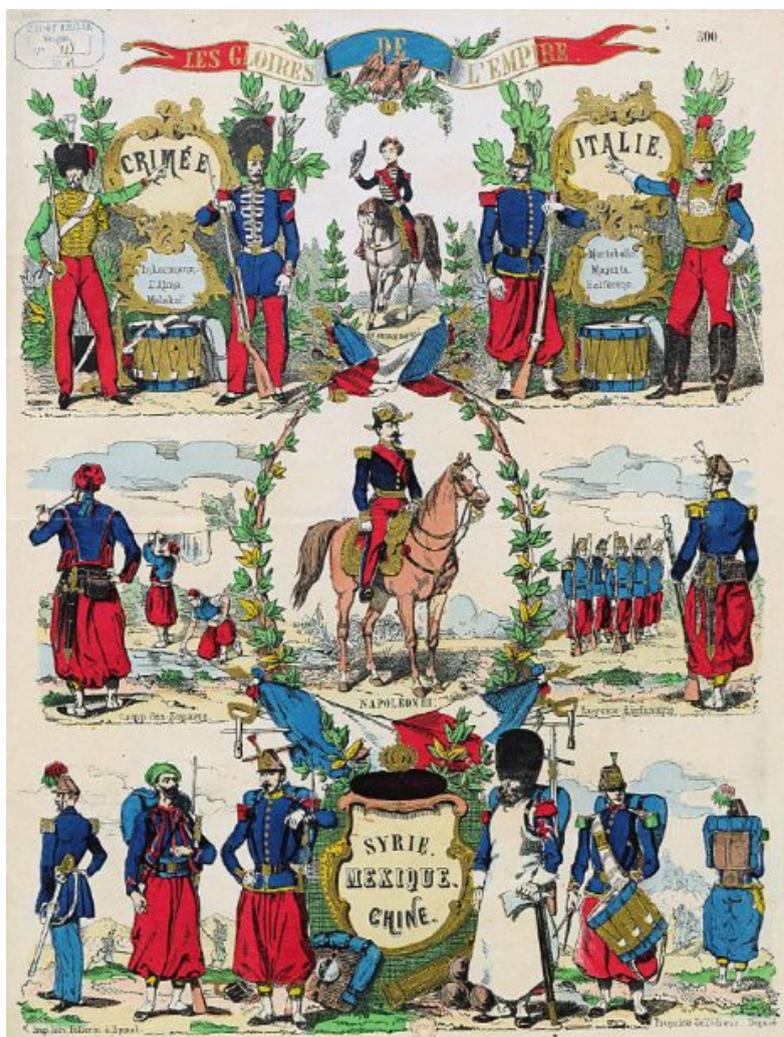
**Mai-juillet 1859** Guerre en Italie aux côtés du Piémont-Sardaigne contre l'Autriche.

**Octobre 1860** Français et Britanniques incendient le Palais d'été de l'empereur de Chine.

**1860-1861** Expédition humanitaire pour protéger les chrétiens en Syrie (premier « droit d'ingérence »).

**1861-1867** Guerre au Mexique.

**Juillet-septembre 1870** Guerre contre la Prusse et ses alliés.



## 1 Les guerres du Second Empire

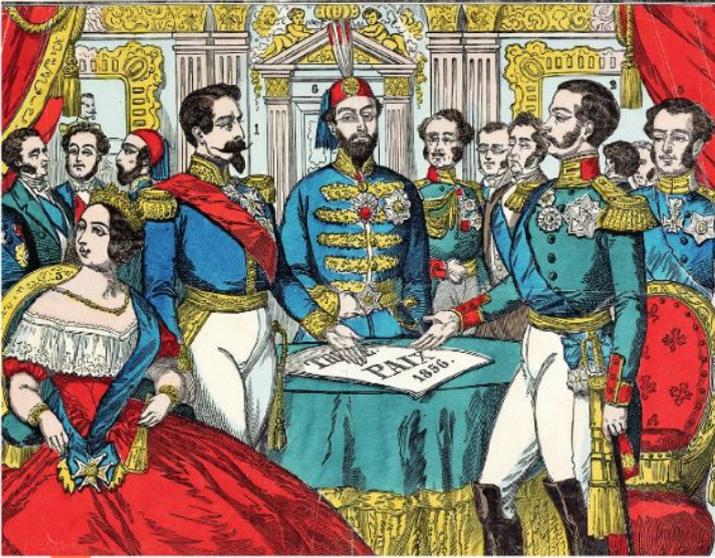
« Les Gloires de l'Empire », image d'Épinal de la maison Pellerin, 1865 (BNF, Paris).

## 4 Une politique critiquée

« L'empire nouveau sentait le besoin de se produire devant l'Europe comme un pouvoir fort et national, capable de porter haut le drapeau de la France [...]. À l'époque de la conclusion du traité de Paris et de la naissance du prince impérial (mars 1856), c'est là véritablement l'apogée du Second Empire. Pendant ce temps-là, ni tribune, ni presse, ni esprit public. [...] Napoléon n'en était pas moins considéré comme l'arbitre de l'Europe. Les grands services rendus par lui à la contre-révolution l'avaient fait l'ami de tous les souverains et Paris commença de voir ce défilé de princes et de rois qui a tant de fois satisfait l'orgueil de l'empereur [...]. Veut-on parler de la gloire acquise par nos soldats ? Hélas ! Nous savons trop ce qu'elle nous coûte. Cent cinquante mille hommes en Crimée, soixante mille en Italie, cinquante mille au Mexique, sans parler de ceux qui ont laissé leurs os en Afrique, en Syrie, en Chine, en Cochinchine, partout où il a plu à la fantaisie d'un seul homme de les conduire [...]. Si nous avons eu la gloire, nous l'avons payée bien cher [...]. En quel temps la France a-t-elle été moins redoutée au dehors qu'aujourd'hui [...], moins écoutée par les gouvernements étrangers ? »

Jacques-Eugène Spuller (républicain),  
*Petite Histoire du Second Empire,*  
*utile avant le vote du plébiscite, 1870.*

## LA PAIX. – Congrès de Paris, 30 mars 1856.

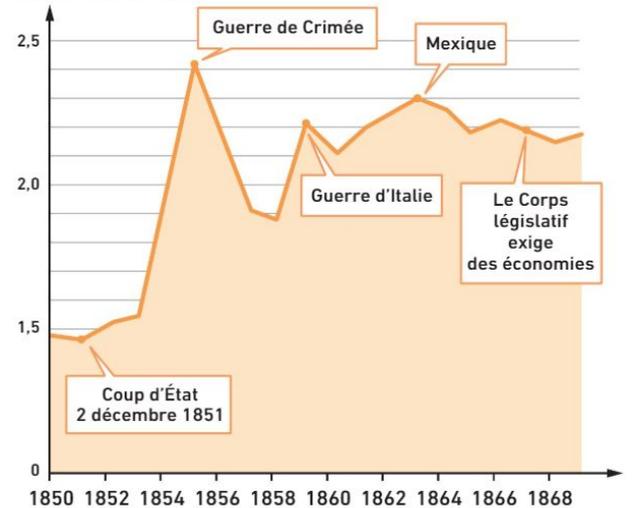


### 3 Le traité de Paris (1856)

Image d'Épinal de la maison Pellerin, 1856 (BNF, Paris).

En 1856, le traité de Paris est signé entre la France, le Royaume-Uni, le Piémont-Sardaigne, la Russie, l'Empire ottoman, la Prusse et l'Autriche. Il met fin à la guerre de Crimée (1854-1856) et voit, pour la première fois depuis Napoléon I<sup>er</sup>, la France jouer un rôle diplomatique et militaire majeur en Europe. Le soutien populaire à l'empereur est alors important.

### Budget global des dépenses de l'État En milliards de francs



Source : Sylvie Aprile, *La Révolution inachevée (1815-1870)*, Belin, 2010.

### 5 Une politique de grandeur nationale qui coûte cher